L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux : 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.
DIMANCHE, 6 JUIN 1886.

Bibliographie.

Memoir of Mrs Edward Livingston, by Louise Livingston Hunt — New York, Harper and Brother.

Depuis quelque temps on s'occupe assez fréquemment de la Louisiane dans le monde littéraire ; il semble que l'on veuille enfin prendre la peine de mieux connaître une région, une société sur lesquelles on a édité et réédité des clichés à l'infini, sans jamais les avoir étudiées d'une façon impartiale, sérieuse.

Notre Exposition Universelle nous a valu la venue de visiteurs partis de tous les bouts du monde ; elle nous a mis souvent en contact avec des esprits distingués, impartiaux, cherchant à s'éclairer et décidés à dire, de bonne foi, sans aucun parti pris, le bien et le mal observés par eux dans notre pays.

L'excellent effet de ce contact s'est déjà maintes fois produit dans le journal, dans le livre. En thèse générale la situation se pourrait même résumer ainsi : On est venu, on nous a vus, nous avons vaincu.

A peu d'exceptions près, la Nouvelle-Orléans, la Louisiane ne se sont guère conquis que des partisans, des amis, au cours de ces dernières années, et ceux-là ont plus d'une fois pris la plume pour nous défendre contre de plates et injustes attaques.

Ceux qui ont écrit récemment sur ce sujet ont à peu près tous reconnu ce qu'il y a d'intelligent, de distingué, de finement accentué aussi dans le type louisianais, créole.

La vérité est là, patente, indéniable ; elle éclate même pour ces cécités voulues, préméditées, qui répugnent à voir le bien ; gens étriqués, qui tiendraient dans un bocal ; malades que mine la lèpre des préjugés et des haines.

Cette vérité dit que ce type louisianais, créole, a produit des valeurs réelles dans presque tous les genres ; elle vous rappelle qu'en Europe, comme ici, il s'est gagné un enviable renom. J'en sais, pour mon compte, qui, il y a une année à peine, s'étaient rendus ici, avec des idées préconçues, absolument hostiles à tout ce qui est nous, et qui, à la suite de leur séjour à la Nouvelle-Orléans, ont non seulement abjuré toutes leurs préventions, mais encore ont voulu proclamer dans des publications leur franche conversion.

Il faut bien en convenir, notre monde, d'ailleurs, en tout et partout, est arrivé à une ère, sinon de pleine décadence, du moins de baisse très marquée. Sauf le domaine de l'industrie et de la science expérimentale, ne vous semble-t-il point que l'humanité subit une éclipse partielle ?

Jetez un peu les yeux sur elle, et dites-moi, s'il vous plait, s'il n'y a pas disette morale relative ?

Je ne vous aviserai pas de vous servir d'une lanterne, et de vous mettre en route, à la façon de Diogène. Ce serait là un anachronisme ; la lanterne a fait son temps.

Mais munissez-vous de tous les étincellements de l'électricité ; promenez en tous sens ce puissant flambeau ; cherchez, fouillez, sondez, et dites-nous où est le grand homme à l'époque où nous voici.

Il semble que la nature soit fatiguée de ce qu'elle a enfanté, et qu'elle ait choisi cette formeture de notre siècle pour se reposer, faire sa sieste.

Du talent encore, du talent sans doute, et beaucoup souvent ; mais aucune de ces individualités radieuses, souveraines, qui s'imposent à tous, et qui, vivantes, projettent déjà ces clartés intenses, fécondes, immenses, dont elles illumineront la postérité mieux encore que leurs contemporains.

Des personnalités saillantes, fort belles encore, je le concède, mais le génie, nulle part.

Le seul qui restât au monde actuel, s'éteignait, il y a un an, à Paris, et le Panthéon où il repose, ne paraît pas devoir s'ouvrir de sitôt pour recevoir l'un de ses pairs.

A la faveur de cet amoindrissement plus d'une médiocrité parvient, sinon à une réussite bien sérieuse, bien durable, du moins fort inespérée. C'est ainsi qu'un petit détaillant littéraire a pu écouler aux Etats-Unis sa marchandise, ses petits livres malsains ; qui sont à la vraie littérature, ce qu'est l'oléomargarine au beurre authentique.

Cet écrivain minuscule, né en Louisiane pourtant, entendez-vous bien ; cet écrivain, doublé d'un calculateur, s'avisa un jour de spéculer sur les prétendus préjugés dont je parlais tout à l'heure, et comme les haines, survivant à la guerre de Sécession, étaient encore ardentes, il jugea que lui, Louisianais, il piquerait vivement la curiosité de nos ennemis d'alors, en attaquant ses propres compatriotes ; et l'humble et besogneux reporter commença de la sorte à battre monnaie. C'était, du reste, de l'opportunisme en littérature. Pas maladroit en cela.

J'ai nommé M. George Cable.

Calomniant, vilipendant les siens, le bonhomme pût d'abord ravauder ses chaussettes trouées, en attendant que la mauvaise action et la bonne spéculation, faisant chemin, il pût aussi se gaguer pignon sur rue. Ce qui est fait.

La langue française lui est, je vous l'affirme, absolument étrangère ; mais, néanmoins, il avait deviné ces vers de Mathurin Régnier, ou du moins il en adoptait la leçon :

> Qu'il vous souvienne
> Que l'or n'a pas d'odeur, de quelqu'endroit qu'il vienne.

Tout arrive ! disait Talleyrand. Il est arrivé que d'aucuns ont été férus de ce pleutre de lettres, de ses ouvrages septiques ; qu'on a mené grand bruit autour de ceux-ci, et que, décadence littéraire et hostilités politiques, sectionnelles aidant, la vente a été fructueuse, un temps du moins, pour ce M. qui forçait la bas sa voix de gardien du harem à crier mort et sang contre ce qu'il appelle les préjugés et l'infériorité morale et intellectuelle des Créoles.

Au lieu de travailler, comme les natures honnêtes, nobles, à l'apaisement, l'incomplètement ravaudé M. George Cable se tenait avec prudence à distance, tisonnait les haines, et multipliait ses déplorables rejetons à la plume, autant que le lui permettait l'enfantement lent et pénible en lui.

Mais partout et toujours la même note ; dans chaque roman la calomnie, l'outrage pour principale base. A continuer, cela devenait vraiment insipide, fade. Décidément Cham se prolongeait trop chez l'insulteur de son sol natal. Le même verbiage, sans cesse répété dans chacune de ses publications, lassait les plus patients.

En présence de ces pages incolores, lourdes, traînantes, quoi qu'on en ait dit, le plus patient se fatiguait à la fin, et pour ma part, si j'avais eu l'auteur sous la main, je lui aurais volontiers rappelé sa petite cuisine d'autrefois dans le journalisme, et lui aurais conseillé de remplacer toutes ses longueurs de romancier essoufflé par des *Cable brevities.*

Le fait est que le succès factice de M. Cable est aujourd'hui fortement à la baisse. Il en devait être fatalement ainsi. Pas de souffle chez cet écrivain ; sa hotte d'ordures vidée, il n'avait plus rien à offrir aux amateurs de ce genre de littérature ; les seuls qu'il comptât parmi sa clientèle, j'imagine. Des réponses, aussi dédaigneuses que victorieuses, ont été faites à M. Cable ; la majorité des lecteurs sait maintenant que cet homme ne pût jamais connaître la population par lui mise en scène ; qu'il ne fût jamais mêlé à elle.

Ce qu'il cite des mœurs créoles, prouve jusqu'à l'évidence qu'il n'en sait pas le premier mot, et que ses relations avec les louisianais se sont bornées à leurs anti-chambres, tout au plus, comme je crois l'avoir déjà noté dans un article, l'an dernier.

Quant à son style je le tiens pour aussi fade, aussi flasque que le fond est vide ; j'y cherche vainement les pages brillantes dont quelques-uns ont parlé. Le brillant est, à mon sens, complètement absent des petits livres de M. Cable ; ils sont incolores au suprême degré. Ce n'est certes pas à lui qu'on appliquerait le mot de Lamartine : Quand je lis Paul de Saint Victor, je mets des lunettes bleues, tant ce style est rayonnant, flamboyant.

Ce ressouvenir de M. Cable, auquel je ne pensais guères depuis longtemps, me revenait à la lecture de l'ouvrage dont le titre est en tête du présent article. L'auteur a bien voulu m'en adresser un exemplaire avec un mot aimable ; je lui en envoie mon double remerciment.

Mlle Louise Livingston Hunt, que je n'ai point l'honneur de connaître, et je le regrette deux fois après l'avoir lue, a la fortune d'appartenir à deux familles : les Livingston, les Hunt—où les individualités d'élite ne sont point rares.

Son livre *"Memoir of Mrs. Edward Livingston,"* porte cette dédicace : *"To my brother Carleton Hunt and my sister Julia Barton Hunt this Memoir of our great aunt is affectionately inscribed."*

N'y cherchez point le mouvement d'un roman, ni même la coordination d'une chronique vécue. Ce ne sont là que des feuillets détachés d'un dossier de famille ; mais qui, tout en ayant le caractère de l'intimité, présentent aussi un intérêt réel à la masse des lecteurs.

C'est là, si je puis ainsi dire, un petit tableau de chevalet, où sont esquissées des figures auxquelles on s'attache vite et sincèrement ; car si on les voit se mouvoir au sein de l'intimité, elles appartiennent aussi à notre histoire, et les scènes du *home* s'en relient à des faits d'un intérêt général.

Les personnages, pour être présentés en raccourci, n'en sont pas moins nettement tracés ; ce sont toutes silhouettes, mais silhouettes ressemblantes, prises sur le vif.

Les deux personnalités qui dominent dans ce *Mémoire*, dans ce Journal, sont celles de Louise D'Avezac et d'Edward Livingston, dont elle fut la seconde femme, l'amie dévouée, et souvent aussi l'inspiratrice et le guide.

Dans aucune des cent soixante-dix-huit pages de l'œuvre, l'auteur qui a recueilli les éléments de ce *Mémoire* ne cherche à donner la première place à la femme du célèbre jurisconsulte, du membre du Sénat fédéral, du Secrétaire d'Etat de Jackson, du ministre des Etats-Unis à Paris ; c'est du tact. Et cependant en parcourant le volume, on est irrésistiblement conduit à la conclusion que cette première place, elle la partagea avec l'homme supérieur dont elle porta si dignement le nom.

Mme Livingston, nature de créole, douce, affectueuse, a toutes les tendresses de l'épouse, de la mère ; mais à ses heures aussi, ce caractère se revêt d'énergie, de virilité, et elle fixe parfois l'esprit un instant flottant de son mari ; elle détermine en lui la résolution ferme, irrévocable, elle lui rend toutes ses forces pour soutenir sa vie de travail et d'épreuves.

Cette dualité, on la retrouve dans le caractère de Livingston, Avant tout, c'est l'homme de l'étude incessante ; c'est le cerveau puissant, toujours en ébullition. Chargé de la codification de la loi civile en Louisiane (Code promulgué en 1824), avocat engagé dans les causes les plus considérables, membre du Sénat de Washington, Secrétaire d'Etat, Ministre à Paris, ce ne sont que travaux dans cette belle carrière, et l'on se prendrait à penser qu'au milieu de ces occupations constantes, impérieuses, austères, il n'y a plus place pour l'homme de famille. Point.

Quelque chose de viril était en Mme Livingston, disais-je tout à l'heure ; eh bien, un côté presque féminin se montre aussi chez Edward Livingston, dont l'indomptabilité de tempérament fit époque pourtant.

Lisez dans ce *Mémoire* certains détails, arrêtez-vous à certaines scènes du foyer, parcourez ses lettres à sa femme, et vous y trouvez une affection vraie, exquise. Loin de celle à qui il est uni, on sent qu'il est comme découplété. A certains jours on dirait que des défaillances se produisent dans ce grand esprit, et que son travail ne se féconde plus comme lorsque sa femme était à ses côtés.

C'est que Mme Livingston était autant la compagne de sa pensée qu'elle l'était de son cœur ; c'est qu'entr'eux il y avait une communion entière ; c'est que l'homme d'Etat se souvenait que plus d'une fois il avait dû d'excellentes inspirations à cette femme, à cette mère, à laquelle il devait soumettre souvent les questions les plus graves, et qui fût sa gardienne tutélaire jusqu'à cette journée funèbre du 23 mai 1836, où mourut l'incomparable légiste, à Montgomery Place, New York.

Ce nom de Livingston a laissé à la Louisiane, comme partout, une vigoureuse empreinte. A la Nouvelle-Orléans où ils vécurent longtemps, M. et Mme Livingston avaient un salon qui réunissait toutes les notabilités du pays. Le triple charme du talent, de la distinction des manières, de l'affabilité de l'accueil y attirait.

Le *Mémoire* prend occasion de ce séjour prolongé à la Nouvelle-Orléans pour écrire un croquis de ses mœurs, de son monde, et c'est là un des traits attirants du livre.

Ici nous sommes en face d'une manière absolument opposée à celle de M. Cable. On le comprend aussitôt ; les pages qui font revivre la physionomie de notre société d'alors, sont écrites avec cœur, avec affection, et cette affection reste dans la vérité cependant.

Cela est manifeste, l'auteur, Mlle Hunt aime cette Louisiane dont elle parle : elle en apprécie intelligemment les hommes et les choses et les fait passer sous les yeux du lecteur, avec une fidélité telle qu'on reconnait le milieu qu'elle décrit, et par ce qu'il nous en reste, et par les traditions que nous en gardons religieusement.

Rien de recherché, rien de prétentieux dans ce style, mais il vous captive pas moins le lecteur. Qui commence l'ouvrage, le finit tout d'une haleine ; non point seulement à cause de sa forme, mais aussi pour les intéressants détails qui y abondent, et y sont si heureusement groupés.

On se prend de sympathie vive pour cette noble Mme Livingston qui, bien jeune encore, bannit toute idée de coquetterie ; se voue passionnément à sa fille, et a pour suprême aspiration d'élever celle-ci de telle sorte qu'elle occupe toujours le premier rang, où sa mère, heureuse et fière une fois de plus, la regardera briller. Et toutes deux vivront ainsi, sans jamais jeter la plus petite ombre sur l'éclat du nom qu'elles portent.

Vous vous plairez à suivre la jeune fille échappant au drame de St. Domingue, acceptant aussitôt et la ruine de sa fortune et sa nouvelle existence dans un pays étranger ; s'alliant à l'une des célébrités américaines, et avec une aisance charmante faisant partout, d'une façon maîtresse, les honneurs de son salon : à la Nouvelle-Orléans, à Washington, à Paris ; brillant dans tous les centres, s'y affirmant dès la première heure, avec une rare dignité, une rare sureté de main.

Au cours de ce livre on rencontre nombre de personnages, qui tous ont joué des rôles considérables. J'ai, pour ma part, goûté un plaisir réel à y revoir l'un de ceux-là, qui fit autrefois une aimable et profonde impression sur mon esprit d'enfant : le major Davezac (il avait retranché l'apostrophe de son nom), créole aussi de Saint-Domingue, frère de Mme Livingston, chargé d'affaires des Etats-Unis à La Haye ; homme d'une nature charmante, fond et dehors ; d'une verve intarissable ; tout gaulois.

A côté des lettres de M. et Mme Livingston s'en placent d'autres, de très haut prix également ; lettres inédites jusque-là, et qui portent les signatures de Lafayette, Andrew Jackson, Daniel Webster, George Bancroft, Martin Van Buren.

Je vous recommande surtout la dernière de celui-ci, à la date du 28 novembre 1846.

Bref, les cinq chapitres et l'appendice qui composent ce *Mémoire*, ne sont pas seulement le pieux hommage d'une nièce à une tante ; la lecture en est attachante pour tous.

Ces feuillets empruntés au livre de la famille feront en effet connaître aussi, sous un jour nouveau, l'un des plus puissants jurisconsultes dont s'enorgueillissent les Etats-Unis ; celui qui, par son splendide travail de codification, dota la Louisiane d'un véritable monument.

Le cadre de ce *Mémoire* est petit, mais la miniature est fine ; touche délicate d'un pinceau de femme.

L. Placide Canonge.

Société Suisse.—Cette Association, qui grandit tous les jours, et qui est si digne de sa popularité, a fait choix du Jardin Magnolia pour la fête qu'elle a organisée et qui se donne aujourd'hui même.

Festival de famille, porte l'affiche, et dont le programme est supérieurement composé, nous dit-on.

L'une des parties les plus intéressantes en sera un tir, auquel concourront des tireurs de première force. Les organisateurs du festival sont : MM. E. Hoehn, président ex-officio ; J. J. Egloff, chairman ; E. Dieth, D. Darms, J. Schleiniger, L. H. Perret.

Prix du billet 50 cents.

Les dames ne seront admises que sur invitation, et chacune d'elles recevra, en entrant, un coupon numéroté, lui donnant une chance dans une loterie dont le lot est une riche aiguière en argent.

Fête scolaire.—La distribution des prix de l'Ecole fondée par la société italienne : *Unione Italiana Garibaldi*, aura lieu aujourd'hui à 5 heures, à la Salle de l'Union Française, rue des Remparts. Les portes seront ouvertes à 4 heures.

West End.—L'aéronaute dont il a été souvent parlé aux Etats-Unis, en Europe, le professeur J. R. Elliott, a été engagé par la Compagnie du West End. Il y fera aujourd'hui une ascension à cinq heures et demie ; c'est-à-dire qu'on aura tout le loisir de le suivre en plein jour dans sa course et d'admirer les formes de son superbe ballon.

Ceux qui se rendront de bonne heure au lac, auront la chance d'assister aussi au gonflement de la sphère ; opération toujours intéressante à suivre.

Ascension et Concert sont offerts gratis au public.

Le Concert, dirigé par le professeur Vogel, commencera immédiatement après que l'aérostat se sera élevé dans les airs ; et pour que la fête soit complète, l'orchestre exécutera l'un des plus brillants programmes de la saison.

Fort Espagnol.—Programme corsé et attrayant que celui du Concert d'aujourd'hui. Il se compose de seize morceaux. On y remarque, entr'autres, de la musique de Schubert, Audran, Auber, Lecocq, Rossini, Arditi.

On y entendra le *Cujus animam*, du *Stabat* de Rossini, solo joué par M. G. Sontag sur le trombone, et la valse de *Rossignol*, de Bousquet, solo exécuté sur la petite flûte par M. J. Meert.

L'orchestre exécutera pour la première fois *The Owl's patrol*, de Escher.

Théatre Faranta. — Les deux dernières représentations de *Brass Buttons* seront données aujourd'hui, en matinée et le soir, par la troupe Heege.

Demain l'affiche sera complètement renouvelée.

Panorama—Le Panorama de la Dernière Bataille de Paris est ouvert tous les jours de 9 heures du matin à 5 heures et demie de l'après-midi.

A quatre heures, *lecture* en français sur la toile de Philippoteaux.

—Le Chalmette Benevolent Association a fixé à la date du dimanche, 13 juin, son premier festival complimentaire de la saison.

Nous reparlerons de cette fête qui aura lieu au Jardin Magnolia.

L'organisation en est confiée au Comité suivant :

MM. Jos. Contreras, chairman ; J. J. Weinfurter, Adam Ohler, A. Manning, Wm. Lightley, Wm. Miller, E. A. Williams, W. Kinsella, Président ex-officio.

Cette Association a été fondée le 4 décembre 1884.

Fair Grounds.—Si vastes que soient les Fair Grounds, ils seront, à coup sûr, bien peuplés aujourd'hui. En effet c'est là que va avoir lieu la fête complimentaire offerte par le Eagle Mutual Benevolent Association. Le nombre des invités est grand et le programme très bien entendu. Un bal terminera la fête.

—Les membres du New Basin Longshoremen Benevolent Association donnent aujourd'hui un Pique-Nique au Parc Oakland.

Prix d'entrée 50 cents.

Musique.—Nos remerciements à la maison L. Grunewald, qui nous fait remettre trois morceaux pour piano, que nous recommandons à l'attention des artistes et des amateurs : *Fare thee well !* galop de concert par Louis Wallis ; une Mazurka, par Ed. Déjan ; *Katherine's Mazurka*, par J. Baker Whitmore ; composition dédiée à Mme M. A. Field (Catherine Cole).

Liste des passagers partis de New York par le "Canada."

M. James Allan, Mme James Allan, M. Pedro Arzani, Mme P. Boisson, Mlle F. Boisson, M. Bruneau, M. A. D. Duham, M. Antoine Donadieu, M. G. H. Deferest, Mme Feuardent, Mlle Feuardent, Mlle Anna Fronne, Mme M. Garcia, Mme C. G. Godoy, Mlle Maria Godoy, Mlle Mary G. Gross, M. E. Henriquez, M. E. G. d'Hivers, M. E. Jeantet et enfant, M. Emile A. Lebois, M. T. Marchine, M. L. A. Major, M. A. Martin, Mme A. Martin, M. A. Porez, M. J. Ribartet, M. Van Rees, M. Manuel Serra, M. Martin Serra, M. Louis Salona, M. F. Seagno, Mme Seagno et deux enfants, M. Enrico Tassada, M. Frederick Weber.

Plusieurs journaux signalent l'arrivée à Paris d'un célèbre escrimeur italien, M. Garibaldo Paoletti, qui, quoique gaucher et sourd-muet, joue du fleuret comme feu Paganini du violon.

M. Paoletti va, dit-on, ouvrir une salle d'escrime pour les sourds-muets.

Ce sera véritablement le deuxième abbé de l'Epée !

Dans le *Gil Blas*, Rochefort-Grimsel dit son mot sur la proposition Michelin tendant à supprimer les huissiers en France.

Pour être logique, dit-il, elle devrait être ainsi formulée.

Article premier. — Les huissiers sont supprimés.

Article 2.—Les dettes aussi.

Au petit Jacques, qui dîne en ville :
—Quel gâteau voulez-vous, mon ami ?
—Ceux qui sont collés ensemble.

Héritiers Absents.

Recherches d'un avocat de New York—Héritiers absents dont il désire connaître l'adresse.

Noms d'anciens résidents de la Nouvelle-Orléans, considérés comme héritiers possibles dans des successions ouvertes à l'étranger.

Les personnes suivantes, désignées par un avocat bien connu de New York, peuvent avoir droit à des héritages considérables à l'étranger. Elles doivent établir leur droit. L'avocat en question est à la recherche des héritiers. Beaucoup ont longtemps résidé à la Nouvelle-Orléans ; il s'agit de les retrouver, eux ou leurs descendants.

Voici les noms de ceux qui ont droit à un héritage quelconque.

Abadie Jean Marie, de Tarbes.
do Charles, do
do Jacques, do
do Jean-Baptiste, de Bagnières.
do Viella, de Gonaux.
Acton Regis, de Jailliam.
Adam Louis, de Feuguerolle sur Seulles.
Adam Victoire, de St-Julien sur Calonne.
Ade Edouard J., de Cherbourg.
Adelain François et Marie, de Lausanne Lannion (Côtes du Nord).
Adolphe Joseph, de Paris.
Adrian Jean-Baptiste, de Sedan (Ardennes)
Adraquer Raymond, de Millas.
Afgier Mathieu A.
Aguer Henoré E., de Seine.
Agostine Antoine.
Agrain Anne M., de Le Puy (Haute Loire).
do Jean do
Aguille Jacques, Pamiers (Ariège).
Aillet Géraud, Agen.
Alois Alexis, Paris.
Albert Louis, Nantes.
do Mathieu, Castres.
Aldorff Edouard, Mulhouse.
Alexander Jacques G., Paris.
Allain Pierre, Lannion (Cotes du Nord).
do Joseph, frère de Pierre, do
Allard Albert H. A. A. Bressuire.
Allauzen Joseph, Largentières.
Alleaume Florent, Angers.
Allemand Jules César, Grenoble (Isère).
Allémoz Joséphine S., de Fessono sous Besançon, (Savoie).
Allenne Thomas dit d'Arpon, St-Girons.
Amie Pierre Louis François, lieutenant de vaisseau, Paris.
Aucey Vincent de Valloreiue, parti pour la Nouvelle-Orléans, 1874.
André François, Belfort.
André Simon Paul, berger à Sevigny.
do Pierre, Angoulême.
Andreis Etienne Esther, domicilié à Argentine.
Androt Thoma, Eugène de Montreuil Sous Bois (Seine) Paris.
Augeard Vve, née Soubregan, de Paris.
Battaile Mary et Adélaïde et Louisa Taylor, sœurs, Nannie Duncan et Lucilla Henry, nièces, Edward Henry et Battaile Payne, neveux de Baillie M. Battaile, décédé.
Breu P. Theodore, de la Nouvelle-Orléans.
Burle Théodore, née en France.
Bonnet, Ann, épouse de Joseph Bonnet, autrefois veuve d'Etienne Meynar.
Bouvot Pierre, décédé à Londres.
Caraillou Denis de la Chermotte, Paris,
Caulongne Jean Sauveur, de Bayonne, négociant.
Chapelle Pierre Jérôme, ou Lorie, né en France vers 1810, autrefois cuisinier à bord d'un navire américain.
Chaundos Mme M. L., de Lomesq, Louisiane.
Chevrelton Pierre.
De Castellan Cécile Marie, professeur de musique.
De Champier Pierre François Allomand, maitre de camp et officier de l'Ordre de St-Louis, Paris.
De Pont Charles Jean François, Paris.
De Rivery François Xavier Félix René, boulanger, Amiens.
De St-Didier Antoine, Paris, rentier.
Deschiens Alcide.
Desfeux Ange Désiré.
Dunant Maurice, Emile, Aimé, Marie, Andriane, Julie, enfants de Jean Antoine Dunant.
Duverdier de la Valette, Jean Baptiste.
De Beerski George, Paris.
Decereau John E., Hâvre.
Fleury François, département de l'Eure, décédé.
Germain Paul Louis, de Lisieux, Calvados.
Gérard Pierre, décédé.
Geslin Pierre.
Godeans et Desnaires, Caen.
Gentil Lucille E., (née Dupuy).
Goubeaux Mme Marie Thérèse Hortense.
Heuveldop J. G. I., de la Nouvelle-Orléans.
Hesse Charles François, de Paris, autrefois officier d'artillerie à St-Dominique.
Imbert Jean François, Abby, France.
Jouan Henriette.
Jouanna Victor Armand.
Lapine Marie, née en France.
Lombard Gaston L.——Do——1855.
Le Charpentier Antoine.
Lacroix Stanislas Louis.
Larcher, Jeanne et Annette.
Ledieu Ange Placide René Joseph, officier dans l'armée française qui a épousé une demoiselle Dinning.
Lefèvre Jean Baptiste N.
Manteau Victor Ernest.
Magloire Pierre.
Magnan Etienne, décédé 1835.
Mangin Jean Baptiste, négociant.
Nozières Jean.
Ollier Benoit.
Pélissier Mlle Marie R., de Point St-Esprit, Gard, héritière de son frère Louis Pélissier.
Petitpierre Marie Alexandrine F.
Pellegrin Honoré, département de la Provence.
Petit François Gaspard, Pilippe Dupotival, Paris, Rentier.
Rosaz Julia, do.
Rohfrisch Charles François, né en France en 1848, a été garçon coiffeur.
Rouquier Sulas.
Savard Marc Pelsman.
Seignouret Pierre Antoine et François, Bordeaux.

S'adresser à JAMES USHER, No 9 Murray Street, New York.
5mai—

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 6 juin 1886.—Indications pour le Mississippi, la Louisiane et le Texas : Pluies locales suivies de beau temps, température presque stationnaire, vents variables. Les rivières resteront à peu près stationnaires.

Température du 5 juin 1886.
Thermomètre de E. Schmutz, Opticien.

	Fahrenheit	Centigrade
6 heures du matin	79	26
Midi	87	30½
3 P. M.	83	28⅓
6 P. M.	80	26⅔

Nlle-Orléans, 5 juin 1886, 2 p. m.—Température (Fahrenheit) dans les villes suivantes :

Atlanta	66	Nashville, Tenn	77
Augusta, Géo	72	Pittsburg, Pie	78
Savannah, Géo	82	Cairo, Ill	76
Mobile, Ala	78	Davenport, Iowa	77
Montgomery, Ala	82	Dubuque, Iowa	72
Vicksburg, Miss	83	Keokuk, Iowa	77
Galveston, Tex	82	La Crosse, Wis	68
Indianola, Tex	83	St-Louis, Mo	76
Shreveport, Lo	85	St-Paul, Minn	74
Corsicana, Tex	—	Leavenworth, Kan	79
Chattanooga, Tenn	72	Omaha, Neb	78
Cincinnati, O	74	Yankton, D. T	73
Louisville, Ky	79	Key West, Fla	85
Memphis, Tenn	79	Nlle-Orléans Le	75

MARIAGES, NAISSANCES ET DECES

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

Mariages.

William A. Briant à Mlle Mary V. Dalcho.
William Woodward à Mlle Louisa A. Giesen.
Alexis Sandoz à Mlle Mathilde Gaudet.

Naissances.

Mme Marius Henry, un garçon.
Mme Henry Keith, un garçon.
Mme Léonce P. Gueydan, un garçon.
Mme Walter Russell, un garçon.
Mme Louis Bougait, une fille.
Mme Victor Valentinien, un garçon.
Mme Emile Maylin, un garçon.
Mme Guiseppe Esposito, une fille.
Mme Patrick McCormick, une fille.

Décès.

Clarinda Elliott, 40 ans, 180 rue Girod.
Adrien Barbey, 83 ans, rue Remparts, près Toulouse.
William Satazin, Jr., 30 ans, 39 rue Laveigne, Alger.
John Jones, 37 ans, rue Olivier, près Alix, Alger.
George Lambert, 46 ans, 50 rue Deuxième.
Joseph Mayen, 8 mois, coin Broad et Commune.
Edw. Ganon, 29 ans, 71 rue Palmyre.
Alphonse Robin, 10 ans, coin Dryades et Sixième.
Jacob Smith, 6 mois, coin Sixième et Chippewa.
Isaac Burgoon, 3 mois, 507 rue Philip.
Henrietta Gillies, 3 minutes, 238 rue Tchoupitoulas.
Joséphine Real, 4 mois, 168 1/2 rue Cypress.

Ventes inscrites aux bureaux de l'annotateur des aliénations :

Veuve J. B. Roux à A. M. Solari, un lot de terre dans le 2me district, dans l'ilet borné par les rues Royale, Douane, Bourbon et Bienville............$5,200

Hy. Oertling à G. C. Alexius, deux lots de terre dans le 2me district, dans l'ilet borné par les rues Canal, Douane, Salcedo et Gayoso..................$850

Isidore Newman, Sr., à Louis H. Lambert, deux terrains dans le 2me district, dans l'ilet borné par les rues Dorgenois, Broad, St. Philippe et Ursulines..................$700

Hy. Oertling à la compagnie d'assurances Teutonia, 1—un lot de terre dans le 1er district, dans l'ilet borné par les rues Julie, Willow, Clara et Cypress ; 2—cinq lots dans le même district et ilet ; 3—un autre lot dans le même district et ilet........................$5,300

C. M. Dupont à Louis Péralle, deux lots de terre dans le 2me District dans l'ilet borné par les rues Orléans, Ste. Anne, Miro et Tonti...............$900

Compagnie de Pompe La. No. 10 à Frederick D. Becker, trois lots de terre dans le 2me District dans l'ilet borné par les rues Bienville, Conti, Broad et White........................$262 50

Mme Mary L. Genella à Pratt Davis, deux lots de terre dans le 6me district dans l'ilet borné par les rues Foucher, Amélia, Dryades et Ramparts....$130

M. William Walsh, député en chef du shérif civil de la paroisse d'Orléans, à Ernest George Rebentish, trois lots de terre dans le 1er district, dans l'ilet borné par les rues Tchoupitoulas, Céleste, Religieuse et Nonnes ou Félicité $3,900

Vve J. T. Sawrie, un lot de terre dans le 3me district formant le coin des rues Derbigny et Labarpe..............$450

Cour Civile de District.—Juge Rightor—

Succession de S. W. Carman.—L'Opposition de Mme Jane L. Carman, qui demande à être nommée administratrice a été entendue.

Succession de Thomas Ericson.—Le compte de $128 98 de Aug. Koops est approuvé et homologué.

La succession de Louis Oscar Bercier, est approuvée et homologuée.

A. Avegno contre P. Avegno et autres. —Le jugement ordonne l'annulation de l'hypothèque de Mme F. Avegno.

Par le juge Tissot,

Hancock contre Holbrook—Demande d'une nouvelle audition de cause rejetée.

Succession de Eugène Doherty—Le jugement met Mme Vve. Marie E. Doherty en possession.

Juge Houston.

W. H. Murphy contre ses créanciers—Les comptes présentés sont approuvés et homologues.

Juge Monroe

L'Etat ex-rel. L. and N. R. R. Cie. contre J. D. Houston, collecteur de taxes—Le mandat est rendu péremptoire.

Cooper Manufacturing Co. contre Mme E. Posselthwaite, la Ville contre Georgina Faber et l'Etat ex-rel. Leonhard contre le recorder des hypothèques—Les décisions sont rendues absolues.

Par le juge Lazarus.

Richardson & May et autres contre George H. Monette—Jugement en faveur du demandeur pour une somme de $357.20.

Nouveaux procès.

Mlle Emma De Lacey contre Hy. Tebbe.

D. W. Eames contre Charles de Lasus.

La succession de John Ford est ouverte.

Succession du général Ogden.—Elle a été ouverte hier. Sa veuve demande à être mise en possession après inventaire, le défunt ne laissant pas d'enfants.

Cour de District des Etats-Unis.—T. J. Woodward et autres contre M. Macheca et autres, deux procès—Appel accordé dans les deux affaires, moyennant caution de $1000 pour chacune.

Henri Devere et autres contre le navire Haverton—Jugement in solido contre Wm Milburn & Cie,. de New Castle, Angleterre et W. G. Coyle, de la Nouvelle-Orléans, pour une somme de $6,057.

Sylvester Wood contre le steamer Red Sea — Sylvester demande $1,000 de dommages pour avoir essuyé, dans une chute à bord de ce bateau, des blessures qui l'empêcheront de travailler pendant cinq mois au moins. L'amirauté a pris l'affaire en main.

Cour du recorder Burthe—Patrick Clark, marchand de bouteilles, a été renvoyé après réprimande.

John Curley, employé à bord du bateau Wood, a déclaré que c'était la première fois qu'il venait à la Nouvelle-Orléans ; il a avoué avoir un peu trop bu. Il a été acquitté.

Kate Cloni, arrêtée en état d'ivresse, au sortir de prison, a été condamnée à $5 d'amende ou 10 jours de prison.

A. F. Wild a accusé, hier matin, Jacob Goldman du détournement d'une somme de $10.

John Sincer a accusé Laura Joseph, couleur, de lui avoir volé $95. Laura a été arrêtée et le juge l'a renvoyée en prison.

L'affaire de Lizzie Davis et Sou. Smith est venue devant le juge qui a condamné Davis à $10 d'amende et acquitté Sou. Smith.

Arrestations.—Ont été arrêtés ; Thomas Roach, jeune garçon qui se baignait dans le bassin de l'Exposition,

Une femme du nom de Mamie Lewis, trouvée indisposée au No. 226 rue de Chartres, a été envoyée à l'hôpital de charité.

John A. Monahan, alias John A. Wicks, Joseph Bennott et George Sylvestre, sous l'accusation de vol. Les deux premiers ont en effet été reconnus par Picou comme étant les individus avec lesquels il a bu dans la nuit de jeudi à vendredi, et qui lui ont volé sa montre. Tous trois auront à répondre à cette accusation devant le recorder Burthe.

Herman C. Blunt et Thomas Boswell, hier, à 1 heure 40 de l'après-midi, pour s'être battu et avoir troublé la paix publique, à l'encoignure des rues St-Charles et Canal.

Au No 256 rue Poydras, une Irlandaise du nom de Marie O'Brian, âgée de 60 ans, pour voies de fait sur Mme Frank Gilbert.

Willis Kennedy à l'encoignure des rues St Joseph et Peters.

Pour ivresse, hier à 4 heures 30 de l'après-midi par l'officier Andry, un Allemand du nom de Aug. Gasting, qui a été envoyé à l'hopital de Charité.

A l'encoignure Baronne et Poydras, Henry Kerns pour ivresse.

—Le jeune Italien Pepino, qui avait donné un coup de couteau à Louis Boswell, a été remis par ses parents entre les mains de la justice et envoyé en prison par le juge Burthe, faute d'avoir fourni une caution de $2,500.

Chemin de fer de Pontchartrain.—La Compagnie "Louisville & Nashville," qui possède ce chemin, l'a restauré d'un bout à l'autre et y fera circuler cet été trois trains distincts. Les départs auront lieu toutes les demi-heures, pendant l'après-midi. La gare est celle du Louisville & Nashville située sur la levée au pied de la rue du Canal. C'est de là, et non plus de la vieille gare du Pontchartrain que partiront les trains. Les locomotives sont de premier ordre et les wagons parfaitement aérés.

L'Association Créole.—Le comité chargé de la rédaction de la constitution et des règlements de l'Association Créole a terminé son travail, qui doit être soumis lundi soir au Conseil de contrôle. La réunion aura lieu au greffe de la Cour Suprême. M. E. Bermudez, président de ce dernier tribunal, et le général G. T. Beauregard ont apposé leurs signatures à la charte déposée au bureau de M. Ch. T. Soniat, notaire.

Engle Benevolent Association.—Les membres de cette société ont eu l'heureuse idée de donner aujourd'hui une fête au Fair Grounds. Nous sommes certains que cette fête comme celles qui l'ont précédée, obtiendra un succès complet. Il n'est besoin, du reste, que de parcourir la lis des membres du comité, pour se convaincre que sous de tels auspices il ne saurait en être autrement.

Le comité est ainsi composé :
P. A. Bertrand, président ;
H. S. Salvant, 1er vice-président ;
J. N. W. Otto, 2d vice-président ;
Eug. Massicot, secrétaire ;
G. L. Labiche, secrétaire financier ;
P. Fred Thomas, trésorier ;
Ant. Haisch, grand marshal ;
Mayronne, collecteur ;
Dr E. Dupaquier, médecin.

Comité d'organisation—J. J. Weinfurter, président ; L. P. Déjean, G. L. Labiche, Jos. Hibbs, Jr., P. C. Culler, J. G. Kron, L. R. Théard.

La Société suivra l'itinéraire suivant avant de se rendre au Fair Grounds : Elle partira de sa salle, suivra les rues Dumaine, Marais, Conti, des Remparts, de l'Esplanade, Chartres, Mandeville, des Bons-Enfants, des Champs Elysées, Royale, St Louis, Chartres, Camp, Poydras, St Charles et Canal.

Les employés de la dernière Exposition.—Les employés de la dernière Exposition demandent à être payés de leurs services, sur l'argent retiré par le Shérif, de la vente des objets saisis et des bâtiments de l'Exposition. Le shérif a en ce moment en main une somme de $50,000 à $60,000 provenant de cette vente.

Vols.—Charles Berlin, qui habite au No. 305 rue Dryades, a été attaqué vendredi, à 10 heures du soir, par deux hommes de couleur, qui lui ont volé une chaîne en or, une montre en argent, une somme de $55 et huit billets de loterie d'une valeur de $4.

L'un des malfaiteurs portait une chemise bleue et un chapeau blanc ; l'autre, une chemise blanche et un chapeau Derby noir.

Vendredi soir à 10 heures, un forgeron du nom de John Smeer, est entré dans une maison malfamée, à l'encoignure des rues Toulouse et Dauphine. Là, il a été allégé d'une somme de $95 par une nommé Laura Joseph contre laquelle il a porté plainte. Une perquisition a été faite au domicile de cette femme, qui a été arrêtée sous l'inculpation de vol. L'argent n'a pas été retrouvé.

Un malfaiteur s'est introduit dans la grocerie de M. E. A. Billet, No. 287 rue sud-Remparts et a volé des cigares et des liqueurs pour une valeur de $12 et $18 en monnaie.

Le voleur s'était caché dans le magasin. Quand tout a été tranquille dans la maison, il a pris ce qu'il a voulu et s'est enfui par la porte, que la police a trouvée ouverte, ce qui a fait découvrir le vol.

Nettoyage à Faire.—Les habitants du voisinage du marché Washington se plaignent de l'odeur insupportable et malsaine qui se dégage de ce marché.

Il est étrange qu'un emplacement si petit ne soit pas tenu plus proprement ; il est à souhaiter que la commission sanitaire porte le plus tôt possible son attention de ce côté.

Attaque et blessures. — Peter Fox a déposé une plainte contre Tom Roberts, âgé de 20 ans et son frère âgé de 15 ans. Il dit avoir été attaqué et blessé par eux.

Ils ont été arrêtés, à l'encoignure des rues Première et Tchoupitoulas et conduits devant le recorder Clarke, qui a fixé la date de leur comparution.

Sou. Smith.—Ce nom est celui d'une femme de couleur qui, avec une certaine Lizza Riddle et autres, fait partie d'une bande trop connue de la police.

Elles ont été arrêtées vendredi soir avec Lizzie Davis pour avoir troublé la paix publique, au coin de Bourgogne et Bienville.

Sou. Smith donne à chaque arrestation beaucoup de peine aux agents ; elle va même jusqu'à les mettre au défi de l'arrêter.

Deux d'entr'elles ont été condamnées à $10 d'amende ou 20 jours de prison et Sou. Smith a été acquittée.

Chien enragé.—Un jeune garçon du nom de Isidore Harrighan a été mordu par un chien enragé, à l'encoignure des rues Léonidas et Levée, à Carrollton.

Le chien a été tué par l'officier de police Walshe.

L'enfant, qui a été mordu aux mains et à la figure, a été soigné par le docteur Henry.

Vols aux incendies.—Jeudi soir le comité choisi par la compagnie de pompiers "Louisiana Hose", s'est réuni en meeting extraordinaire pour prendre connaissance de l'accusation de vol qui pèse sur Joseph Madden, foreman de cette compagnie.

Le comité a décidé de suspendre l'accusé de ses fonctions ainsi que Young sur qui pèse aussi une accusation de vol aux incendies.

Ce fait est extrêmement rare sinon sans précédent, et il n'enlèvera rien aux pompiers, de l'estime et de la reconnaissance dont ils jouissent auprès de la population de notre ville.

Les divertissements de John Coyle.—Hier matin, une blanche du nom de Jeu Lee, habitant le No 13 de la rue Bourgogne, a fait au juge Burthe, une déposition dans laquelle elle accuse John Coyle d'avoir abusé d'elle au salon "Bon ton", rue Douane, près Bourgogne.

Peu de temps après, une autre femme du nom de Beular Slack, qui habite au No 17, rue Bourgogne, a fait contre le même individu et son cousin qui porte exactement le même nom, une déclaration du même genre.

Rixe.—Vendredi, à 8 heures de l'après midi, plusieurs hommes de couleur se sont pris de querelle rue Peters, entre Ursulines et Hôpital ; quatre d'entre eux : Westley Green, Charles Turner, Ephraim Dunn et Pete Harris, ont été arrêtés par l'officier Hevron pour avoir troublé la paix publique.

Harris, qui avait tiré un couteau-poignard dont il avait cherché à porter un coup à Dunn pendant la mêlée, a été poursuivi pour ce fait.

Chute—Un homme de couleur du nom de Fred Parks est tombé, rue St-Charles près Commune, et s'est fait à la partie postérieure de la tête une blessure grave mais qui ne met pas sa vie en danger. Il a été transporté à l'hôpital dans une voiture d'ambulance.

Léger vol—Un homme de couleur a été pris en flagrant délit de vol à bord du bateau Gouldsboro, au pied de la rue Terpsichore ; un homme de l'équipage du nom de Morgan Dowty a tiré sur lui trois coups de revolver ; le voleur a laché le cable qu'il emportait et a pris la fuite.

Accident. — Auguste Gasting, en état d'ivresse, est tombé sur la chaussée à l'encoignure des rues Remparts et Perdido, et s'est fait à la tête une blessure de peu d'importance, qui a été soignée à l'Hôpital de Charité.

Paragraphes. — Joseph Vincent, homme de couleur, qui s'était échappé de prison, a été de nouveau arrêté au coin des rues Séguin et Delaronde, à Alger, par l'officier Vogt.

—Le "Young Ladie's Teutonia Friendship and Aid Circle", donne aujourd'hui son premier pique-nique au Looper's Park.

Le peintre Isabey, qui vient de mourir à Paris eut un jour une forte "prise de bec" avec un bourgeois qui mettait Ingres bien au-dessus de Delacroix.

—Taisez-vous ! finit par s'écrier l'artiste exaspéré. Vous m'ennuyez avec votre père Ingres !

Le bourgeois se fâcha à son tour :

—Le père Ingres !.. Le père Ingres !.. Je vous défends de l'appeler le père Ingres ! C'est manquer de respect à ce maître éminent !

Isabey se radoucissait facilement :

—Voyons, conclut-il en riant, je puis bien dire le père Ingres, puisqu'on dit bien le Pérugin.

DEPECHES TÉLÉGRAPHIQUES

TRANSMISES A L'ABEILLE

FRANCE.

Rente française.

Paris, 5 juin—Le trois pour cent est coté à 82 francs 65 centimes.

Le journal Standard.

Londres, 5 juin—Le journal Standard, discutant le différend au sujet des pêcheries, dit : "Nous ne doutons pas que M. Bayard n'évite de précipiter les hostilités qui pourraient naître du différend relatif aux pêcheries.

"Certainement il n'y a aucun désir, ni à Londres ni à Washington, croyons-nous, de voir les deux nations intéressées engagées dans une querelle grave à propos des pêcheries de l'Atlantique.

"Cependant tant que le traité de 1878 restera en Force, les Canadiens ont bien le droit de demander qu'il soit observé.

"Il n'est pas à supposer que les Canadiens renoncent à leurs droits, sans obtenir un équivalent.

"Des concessions sont nécessaires des deux côtés. Cette affaire ne regarde pas directement l'Angleterre, mais nous sommes obligés de faire preuve de fermeté dans notre décision.

"Les Canadiens comptent sur notre appui et on doit le leur donner.

"Nous aurions préféré que ce différend ne fut pas survenu ; néanmoins puis qu'il existe, nous ne pouvons pas nous abstenir de les soutenir. Il vaudrait mieux tout affronter que de laisser croire à une colonie qu'elle ne peut pas compter sur l'Angleterre."

Commentaires sur M. Blaine.

Londres, 5 juin—Le journal Standard se joint aussi aux attaques contre M. Blaine, au sujet de son discours de Portland contre le Marquis de Salisbury. A ce propos la même feuille écrit : Nous devons essayer de croire que c'est une fausse version du discours de Lord Salisbury q n'à adoptée sans enquête ce politicien américain, qui pour des raisons personnelles courtise le vote irlandais.

Le bill Home Rule.

Londres, 5 juin—Le parti ministériel est plus confiant. Il compte sur une majorité de 6 à 8 voix.

M. Cain, le chef du parti Chamberlain, pense que le bill Home Rule sera battu par une voix.

Londres, 5 juin—L'excitation s'est un peu calmée dans les couloirs de la Chambre des Communes, mais on continue à essayer d'influencer les mécontents.

Le bruit circule qu'une tentative sera faite pour mettre de côté le bill en demandant un ajournement afin d'éviter une défaite au gouvernement.

Cela indique l'esprit des libéraux et la perspective d'une dissolution.

Les deux sections commencent, dit-on, a repousser cette idée. On prend des mesures actives pour arriver à un arrangement amical. Les deux partis se préparent nuit et jour à une lutte électorale.

On pense que la division aura lieu mardi à 2 heures.

M. Parnell et Sir Michael Hick Beach parleront avant que M. Gladstone prononce son discours pour clore les débats.

Lord Headly.

Londres, 5 juin—Les dettes de Lord Headly s'élèvent, dit-on, à $230,000.

La Chambre des Communes.

Londres, 5 juin—La Chambre des Communes, en comité, a décidé hier après midi, par 115 voix contre 100, d'adopter un amendement au bill relatif à la vente des liqueurs le dimanche. Le dit amendement décrète la fermeture des endroits publics le dimanche, dans toute l'Angleterre, excepté à Londres et dans ses faubourgs.

Le journal Express.

Dublin, 5 juin—Le journal Express (conservateur) publie une lettre signée "Catholique loyal," dans laquelle l'auteur se plaint de ce que les professeurs de l'école nationale obligent les enfants de 6 ans à signer les pétitions en faveur du "Home Rule." On prend des dispositions pour tenir sous peu une grande assemblée du parti nationaliste irlandais à Dublin, afin de témoigner à M. Gladstone la reconnaissance du parti.

Il est certain qu'il sera décidé à la dite assemblée d'ériger une statue au premier ministre.

Choléra.

Rome, 5 juin—On a signalé hier, à Venise, 32 nouveaux cas de choléra et 21 décès par cette maladie. A Florence on a constaté 2 cas.

Le Mont Etna.

Rome, 5 juin—L'éruption du Mont Etna a cessé. La ville de Nicolosi est sauve maintenant.

L'impôt sur les spiritueux.

Berlin, 5 juin—Le comité du bill relatif à l'impôt sur les spiritueux a rejeté, à la seconde lecture, le premier paragraphe du bill, ce qui en exclut la réussite.

Le Ministre Pendleton.

Berlin, 5 juin—M. Pendleton, ministre des Etats-Unis, a obtenu un congé. M. Coleman agira comme chargé d'affaires en l'absence de M. Pendleton.

Le Pape.

Rome, 5 juin—Le dimanche de la Pentecote, le Pape conférera à la Reine Christiana d'Espagne la décoration de la Rose d'Or. Cet honneur papal était accordé anciennement une fois à quelque Reine ou Impératrice, pour service spécial rendu à l'église. Cette distinction a rarement été donnée depuis plusieurs années.

Accident.

Valparaiso, via Galveston, 5 juin—Un accident est arrivé hier sur la ligne principale du chemin de fer à Santiago. Une personne a été tuée et 14 autres blessées.

L'accident est dû à la négligence de l'employé chargé de la station de Quielpied.

Bruit de la mort de Henry Ward Beecher.

New York, 5 juin, 12:30 P. M.—La nouvelle vient d'être reçu au bureau du fils de Henry Ward Beecher, que son père est mort subitement ce matin.

New York, 1 p. m.—On croit maintenant que la nouvelle annonçant la mort de M. Henry Ward Beecher est sans fondement.

Importations.

New York, 5 juin—Les importations de marchandises dans ce port, durant la semaine dernière, s'élèvent à $5,136,115.

Verdict de culpabilité.

St. Louis, 5 juin—Le juri, dans l'affaire du meurtre contre Maxwell, vient de rendre un verdict de meurtre au premier degré contre l'accusé.

Funérailles de M. John Kelly.

New York, 5 juin—Les funérailles de M. John Kelly ont eu lieu ce matin, de la cathédrale St. Patrick. Il n'y a pas eu de service à la maison mortuaire.

Les porteurs des coins du poêle étaient le juge Hilton, Arthur Levy, John T. Agnew, le Recorder Smyth, le juge Gorman, le commissaire Brennen, E. Kelly et Auguste Belmont. Les rues et les avenues adjacentes à la maison du défunt étaient encombrées par le nombre d'organisations de Tammany Hall.

Le Omaha Railroad Company.

St. Paul, Minn., 5 juin—Une dépêche spéciale de Henderson, Wis., dit : "A la réunion annuelle des actionnaires du chemin fer Omaha, qui a eu lieu aujourd'hui, les directeurs suivants ont été élus pour trois ans : Albert Keep, Cornelius Vanderbilt et Wm. H. Vanderbilt.

Les anciens officiers ont été réélus. Un dividende de trois pour cent a été déclaré payable le 20 juillet.

Les anarchistes.

Chicago, 5 juin—Le grand juri a soumis son rapport cette après-midi au juge Roberts.

Le dit rapport roule entièrement sur les désordres commis par les anarchistes. Il y est dit que le grand juri a trouvé lieu à poursuivre un grand nombre d'anarchistes qui ont suscité des émeutes.

Arrestation.

Milwaukee, Wis., 5 juin—Quarante deux arrestations ont été opérées ici, à la demande du grand juri.

Robert Schilling, Knight of Labor et chef de l'organisation en cette localité, a été relâché sous caution.

Trente autres arrestations auront lieu dimanche.

Le Président Cleveland.

Deer Park, 5 juin—Les personnes parties ce matin du Cottage Exécutif sont les membres de la famille de l'ex-sénateur Davis, et non le Président et sa femme, ainsi qu'on l'avait dit.

Le nouveau couple assistera demain au service.

WASHINGTON.

CONGRÈS.

Sénat.

Washington, D. C., 5 juin—Le bill de l'oléomargarine, reçu à la Chambre, a été déposé sur la table, jusqu'à l'arrivée de M. Miller, chairman du Comité d'agriculture, qui est attendu dans quelques jours.

Deux cent vingt bills de pensions privées ont été adoptés.

Chambre

Washington, D. C., 5 juin—Sur motion de M. Wilkins, de l'Ohio, un bill du Sénat est adopté pour l'érection d'un édifice public à Zanesville, Ohio, avec un amendement qui réduit l'allocation de $50,000 à $15,000.

Sur motion de M. Struble, de l'Ohio, un autre bill du Sénat est adopté, allouant $50,000 pour ériger un édifice public à Sioux City, Ohio.

M. Crisp, de la Georgie, du comité de commerce, rapporte un bill, qui autorise la construction d'un pont à travers la rivière Tennessee, à la hauteur de Chattanooga.—Mis au calendrier.

Nominations.

Washington, D. C., 5 juin—Les maîtres de poste suivants ont été nommés aujourd'hui : MM. B. F. Wade, à Frogmoor, paroisse Concordia, en remplacement de H. Terrell ; Chas. H. Perry, à Calhoun, paroisse Onachita, en remplacement de D. McCalhoun.

Télégrammes de félicitations au Président.

Washington, D. C., 5 juin—Une dépêche de félicitations a été envoyée au Président par la Faculté et les élèves du Collège Wells, à Aurora.

M. et Mme W. J. Florence, Dennis O'Brien, l'avocat général de New York, et Belva O. Lockwood ont aussi envoyé des dépêches.

Le télégramme suivant a été reçu de l'ex-Président Arthur : "Je vous envoie mes félicitations les plus cordiales et mes souhaits sincères."

A une assemblée de citoyens des Etats-Unis d'Amérique, qui a eu lieu à Londres, à la Bourse américaine, il a été résolu, à l'unanimité, que nous vous offrons et à votre femme, respectueusement nos sincères félicitations à l'occasion de votre mariage et désirons vous exprimer notre souhait le plus cordial pour votre bonheur et votre prospérité.

Le maire Beaugrand, de Montréal, a envoyé aussi une dépêche, dans laquelle il dit : "Les autorités civiles et militaires de Montréal vous envoient leurs félicitations."

L'artillerie de campagne de Montreal a tiré un salut en l'honneur de la célébration du mariage.

Mme U. S. Grant et sa famille ont envoyé leurs compliments et félicitations par T. D. Grand.

Les ministres Pendleton et Phelps ont aussi envoyé leurs souhaits les plus sincères. Un grand nombre de dépêches ont été reçues à Washington et n'ont pas été encore expédiées au Président. Celui-ci a déjà reçu 160 télégrammes et 140 lettres de félicitations.

Le Département d'Etat.—Les Indiens hostiles.

Washington, 5 juin—Le département d'Etat a reçu avis du Consul à Guaymas, Mexique, qu'une bande de renégats indiens Apaches, sous le commandement de Geronimo commet des déprédations. Ils sont bien équipés et armés, continuent leurs incursions désastreuses et commettent des meurtres dans la partie nord-est de ce district.

Un grand nombre de mexicains et d'américains ont, dit-on, été massacrés.

Deux engagements ont eu lieu dans le district Magdalena avec les troupes mexicaines ; celles-ci ont été battues.

Conformément à un ordre du général Miles, les troupes américaines sont sur la piste des Indiens. On emploie des Indians Papage, au lieu d'Apaches, pour dépister l'ennemi.

Les mesures vigoureuses qui ont été adoptées inspirent de la confiance à la population de la sonore.

Saisie de distilleries illicites.

Cincinnati 5 juin—Le gouvernement a saisi les distilleries Maddox, H. Mount & Cox.

Sarah Bernhardt.

Buenos Ayres, 5 juin, via Galveston—Une dépêche de Rio Janeiro annonce que Sarah Bernhardt a débuté en cette ville dans Theodora et a été bien accueillie.

Le Col. D. S. Lamont.

Washington, D. C., 5 juin—Le Col. D. S. Lamont et sa femme sont partis de Washington ce soir à 10 heures, pour Deer Park, où ils passeront le dimanche avec le Président et sa femme. Le colonel et sa femme ne retourneront pas à Washington avant plusieurs jours.

Les grévistes.

New York, 5 juin—Cette après-midi cinq chars faisaient le service sur la ligne de la Quatrième Avenue, conduits par des hommes n'appartenant pas à l'union.

Aucune tentative n'a été faite pour les empêcher de circuler. Les dits chars ne font le service que de la Poste à la 8ime rue.

La compagnie a affiché un avis demandant des hommes pour remplir les places des grévistes. Aucun char ne fait le service sur la 3me Avenue.

Pendant la Commune, Guibollard faisait partie des fédérés.

Encore plus enragé que les autres, le brave garçon s'était promis de tuer cinq "Versailleux" pour son écot, et d'un seul et même coup, ne vous déplaise ! A cet effet, il avait judicieusement bourré son fusil avec cinq cartouches, une par Versailleux.

On arrive aux avant-postes ; la fusillade s'engage ; Guibollard épaule son chassepot et presse la détente. L'arme éclate ! Voilà le fédéré par terre ! Cinq hommes de sa compagnie s'élancent pour lui porter secours....

—N'approchez pas ! leur crie le digne citoyen. Il reste encore quatre coups à partir.

L'ABEILLE

—DE LA—

NOUVELLE-ORLÉANS

JOURNAL QUOTIDIEN,

—AVEC UNE—

EDITION HEBDOMADAIRE

PARAISSANT

LE

SAMEDI MATIN

—ET—

Contenant toutes les matières publiées pendant la semaine dans l'édition quotidienne.

L'Edition hebdomadaire réunissant en un seul numéro toutes les nouvelles de la semaine compte beaucoup d'abonnés et de lecteurs en Europe.

Chemins de fer.

Heures d'arrivée et de départ.

ILLINOIS CENTRAL.

Arrivée.	Départ.
No 1 Ex......11:00 pm	No 2 Ex......9:15 am
No 3 Lim. Ex..8:20 am	No 4 Chi Ex......6:00 pm

LOUISVILLE AND NASHVILLE.

No 3 Cin. Ex..7:20 am	No 4 Fast Line..7:55 am
No 1 Fast Line 7:20 pm	No 6 Coast Ac..3:35 pm
No 5 Coast Ac..9:05 am	No 2 Cin. Ex..8:25 pm

TEXAS AND PACIFIC.

No 304 Calif. 12:50 pm	No 301 Calif...1:00 pm

NEW ORLEANS AND NORTHEASTERN.

Fast Mail......2.35 pm	Fast Mail.....11.35 am

LOUISVILLE, NEW ORLEANS & TEXAS.

No. 1..........9:00 am	No. 2..........5:00 pm
No. 3..........6:50 pm	No. 4..........7:35 am
No. 5..........10:00 am	No. 6..........4:15 pm

SOUTHERN PACIFIC COMPANY, ATLANTIC SYSTEM, MORGAN LINE.

No 19 Califor..7:40 am	No 50 Local....8:10 am
No 51 Local...6:20 pm	No 20 Californ.7:30 pm

SHELL BEACH RAILROAD.

Dimanches— 6.00, 11:00 a.m. 6:00 pm	Dimanches— 6:30 a.m. 11:30, 6:30 pm
Jours de la semaine— 8:15 a.m., 3:45 p.m	Jours de la semaine— 8:45 a.m., 5:30 p.m

NAVIGATION FLUVIALE.

Départs de bateaux à vapeur.

LUNDI, 7 JUIN 1886.

Bayou Sara—E. J. GAY, à 5 P M
Bayou Lafourche—ASSUMPTION, à 5 P M
Bayou Lafourche—E. W. FULLER, à 5 P M
Pointe Houmas—MABEL COMEAUX, à 12 M
Bas du fleuve—LURA, à 11 A M

MARDI, 8 JUIN 1886.

St-Louis—CITY OF BATON ROUGE, à 5 P M
Haut du fleuve—DANUBE, à 12 M
Greenville—PARGOUD, à 5 P M
Bas du fleuve NEPTUNE, à 9 A M

Hauteur des Eaux.

Augusta	8.09	Nashville Tenn	6.09
Cairo, Ill	22.05	Nlle Orléans*	14.04
Cincinnati, O	14.07	Omaha, Neb	14.04
Davenport, Ia.	5.04	Pittsburg, Pe	2.03
Keokuk, Iowa.	6.07	Shreveport Le.	3.02
La Crosse, Wis	5.04	St Louis, Mo	16.02
Leavenworth, K	10.00	St-Paul, Minn	4.00
Louisville, Ky.	7.01	Vicksburg	40.07
Memphis, Tenn	20.00	Yankton	4.07

Fleuve et rivières.

Memphis, 5 juin—Le fleuve baisse 8 pouces. Départ : City of New Orleans, pour St-Louis, midi. Temps clair.

Cairo, 5 juin—Arrivés : Oakland, de St-Louis, 8 p m. Départs : City of St-Louis, pour la Nlle-Orléans, 8 p m ; Oakland, pour la Nlle Orléans, 4 a m ; Coal City, pour St-Louis, 5 ; Jos Walton, pour St-Louis. Le fleuve a 22 pieds 7 pouces et baisse. Temps clair et doux. Plus tard—Arrivé : Buckeye State, de Cincinnati, 5 p m. Départ : Buckeye State, pour Memphis, 6 p m. Le fleuve a 22 pieds 5 pouces et baisse.

Vicksburg, 5 juin—Le fleuve a 40 pieds 7/10 à l'étiage—une baisse de 6/10. Montant, D R Powell. Descendant, Harry Brown et Pargoud.

Louisville, 5 juin—La rivière est stationnaire—7 pieds dans le canal et 4 pieds 10 pouces aux chutes. Affaires bonnes. Temps doux. Plus tard : La rivière est stationnaire avec 7 pieds 2 pouces dans le canal et 5 pieds aux chutes. Arrivés : Mary Houston, de Cincinnati pour la Nlle-Orléans et Ohio, de Cincinnati pour Memphis. Pas de départs. Temps clair et agréable.

Cincinnati, 5 juin—La rivière a 15 pieds 1 pouce et baisse. Temps clair, thermomètre 75. Plus tard—La rivière a 14 pieds et baisse. Temps clair et doux. Départs : Ohio, pour Memphis ; Mary Houston, pour la Nlle Orléans.

Evansville, 5 juin—La rivière monte—10 pieds 2 pouces à l'étiage. Montant, Jas W Gaff, 10 a m. Arrivé, W H Cherry, de Nashville. Plus tard—La rivière monte—10 pieds 3 pouces à l'étiage. Temps agréable ; thermomètre 66 à 77 ; baromètre 29. Départ, Cherry, pour Nashville.

Pittsburg, 5 juin—La rivière a 1 pied 11 pouces—stationnaire. Temps clair et agréable.

Wheeling, 5 juin—La rivière a 3 pieds 6 pouces—stationnaire. Départ, Courier, pour Parkersburg, 11:45 a m. Temps clair et agréable.

Les Passes.

Port Eads 5 juin, midi—Vent sud est. Arrivés : Steamship Hudson, capitaine Freeman, de New-York, à 8 heures hier soir ; steamship Chalmette, capitaine Adams, de New-York, à 6 a m. Départ, steamship E B Ward Jr, pour Ruatan.

Marchés.

Paris, 5 juin—Rentes à trois pour cent 82 fr. 05 c.

Londres 5 juin 2 p m.—Consols à l'ouverture, et à la clôture 100 9/16 au comptant et 100 5/8 à terme.

Londres, 5 juin, 5 p m—Consols 100 9/16 au comptant et 100 5/8 à terme.

Liverpool, 5 juin, midi—Coton ferme, avec bonne demande. Ventes 10,000 balles, dont 1000 pour la spéculation et l'exportation. Middling uplands 5 1/2d, middling Orleans 5 3/16d. Recettes 9,000 balles, dont 5800 d'Amérique.

Liverpool 5 juin, 1 p m—Coton—Ventes de coton américain 7800 balles.

Futurs fermes—juin 5 56/64 acheteur, juin et juillet 5 56/64 valeur, juillet et aout 5 56/64 acheteur, aout et septembre 5 6/64 acheteur, septembre et octobre 5 63/64 acheteur, octobre et novembre et 63/64 acheteur, novembre et décembre, décembre et janvier 4 62/64 acheteur, septembre 5 7/64 vendeur.

New York, 5 juin—Coton stable. Uplands 9 1/4c, Orleans 9 7/16c. Ventes 330 balles. Futurs stables à l'ouverture. Livraison en juin 9.11, juillet 9.22, aout 9.34, septembre 9.18, octobre 9.05, novembre 9.02, décembre 9.04, janvier 9.11.

New York, 5 juin, midi—Coton stable. Ventes 350 balles. Middling uplands 9 1/4c, middling Orleans et Texas 9 7/16c. Futurs stables.

New York, 5 juin—Coton stable. Uplands 9 1/4 ; Orleans 9 7/16c. Ventes 330 balles. Futurs à peine stables, à la clôture—livraison en juin 9.15, juillet 9.23, aout 9.34, septembre 9.20, octobre 9.06, novembre 9.04, décembre 9.06, janvier 9.13, février 9.23, mars 9.33, avril 9.45.

BULLETIN MARITIME.

SAMEDI, 5 JUIN 1886.

EXPÉDIÉS EN DOUANE.

Steamship (ang) West Indian, Bertie, Liverpool.
Brick (mex) Union, Lietena, Campeche.
Brick (ital) Fortunata, Russo, Marseille.
Goélette (ang) Isaac Rich, Marshall, Grand Cayman.

ARRIVÉS.

Steamship Chalmette, Quick, New-York.
Steamship Hudson, Freeman, New York.
Goélette Dora Mathews, Brown, New-York.

BATEAUX A VAPEUR.

City of Baton Rouge, Whitledge, St-Louis.
Jewel, Dodd, Lockport.
Josie W, Cooley, Floyd.
Keokuk, Scovell, Grand Ecore.
Clinton, Campbell, Bayou Sara.

EXPORTATIONS.

LIVERPOOL — par steamship West Indian— 2468 balles coton 16,038 boisseaux maïs en grenier et cargaison en transit.
MARSEILLE—par brick Fortunata — 2362 barils huile graine 4200 merrains.

IMPORTATIONS.

NEW YORK—par goelette Dora Mathews—450 tonnes ardoises 300 barils plâtre 500 caisses huile à ordre.

Arrivages de produits.

ST-LOUIS Par steamer City of Baton Rouge —2115 barils farine 1427 barils grue 751 sacs blé 225 sacs maïs 494 sacs son et fret assorti.
LOCKPORT—par steamer Jewel—16 boucts sucre 16 barils melasse 80 sacs riz brut et fret assorti.
FLOYD—par steamer Josie W—5 balles coton 835 sacs graine coton 1 sac coton en graine et fret assorti.
BAYOU SARA — par steamer Clinton — 2 balles coton 11 sacs do 424 sacs riz brut 27 barils sucre.
GRAND ECORE—par steamer Keokuk—23 balles coton 1022 sacs graine coton.

Par les chemins de fer.

TEXAS AND PACIFIC RAILWAY—161 balles coton et fret assorti.
ILLINOIS CENTRAL RAILROAD — 118 balles coton et fret assorti.
LOUISVILLE N. O. AND TEXAS R R.—149 balles coton 100 sacs graine coton 1 baril sucre et fret assorti.
LOUISVILLE AND NASHVILLE R. R.—894 balles coton 32 boucts tabac et fret assorti.
N. ORLEANS AND NORTHEASTERN R R —6 balles coton et fret assorti.
SOUTHERN PACIFIC R R COMPANY — 239 balles coton 6 boucts sucre 100 barils do 274 barils riz 184 sacs riz brut 183 colis vin 2 colis eau de vie et fret assorti.

Liste des navire partis pour la Nouvelle-Orléans.

NEW-YORK.
Steamship Excelsior, Higgins..........parti 2 juin
Steamship Hudson, Freeman.............parti 29 mai
Steamship Chalmette, Adams............parti 29 mai
Navire Henry Fisher, ———...............parti 18 mai
Barque Mary Inness, Cochan............expedie 12 mai
Goelette Dora Matthews, Brown.........exped 3 mai

PHILADELPHIE.
Barque A C Dickerman, ———.............partie 29 avril
Goélette W J Lermond, Hupper..........exped 14 mai

DELAWARE BREAKWATER.
Barque Alicia C. Dickerman............parti 9 mai

LIVERPOOL.
Steamship Governor, Vallant...........parti 7 mars
Steamship Californian, Fost...........parti 15 mai
Steamship Floridian, Winder...........parti 14 mai
Steamship Haytian, King...............parti 14 mai
Steamship Historian, Hughes...........parti 2 mai
Steamship Architect, Jones............parti 6 mai

HAVRE.
Navire Elsie, Winters.................parti 23 mai

TRIESTE.
Barque Vesuveo, Longobardo............partie 21 avril

BREME
Navire Hermann, Bunjo.................parti 30 avril
Barque Niagara, Steenken..............parti 21 avril

HAMBOURG.
Steamship Gardenia, Horsfield.........parti 14 mai
Navire Heinrich, Weyhausen............parti 27 avril
Barque Genina, DeFresse...............partie 27 avril

MESSINE.
Steamship Rozella, Cleary.............parti 5 mai

OPORTO.
Barque Julius, Vieira.................partie 18 avril

PERNAMBUCO.
Steamship Merchant, Brown.............parti 21 mai

LISTE DES NAVIRES DANS LE PORT.

STEAMERS.

Noms	Destination	Mouillage
Architect	Liverpool	2e dist. 10
City of Dallas	Belize	1er dist. 14
Elmfield	....	rue 5e
El Paso	New York	Alger
E. B. Ward Jr	Ruatan	1er dist. 14
Jamaican	Liverpool	1er dist. 20
Lone Star	New York	Alger
Marseille	Havre	4e dist. 42
Marco Aurelia	Laid up	Alger
Norfolk	Liverpool	5e rue
Red Sea	Liverpool	4e dist
Texan	Liverpool	1er dist. 20
West Indian	Liverpool	1er dist. 20
Whitney	Havane	Alger

NAVIRES.

Ile Marthe	Liverpool	3e dist. 26
Kinburn	Brême	1er dist. 36

BARQUES.

Prince Rupert	Liverpool	1er dist. 34

ROYAL

BAKING POWDER

Absolument pur.

L'effet de cette POUDRE est infaillible. C'est une merveille de pureté, de force et d'innocuité. Son emploi est bien plus économique que celui des poudres ordinaires, et elle échappe elle-même à toute comparaison avec la multitude des autres préparations communes, sans valeur, incomplètes sous le rapport du poids, chargées d'alun et de phosphates.

Vendues seulement en cans. ROYAL BAKING POWDER CO. 106 Wall Street, New York.
En gros par SMITH BROS. & CO.
21 oct 85—1an SCHMIDT & ZIEGLER.

GOELETTES.

Isaac Rich	....	Alger

BRICKS.

Fortunata	Continent	3e dist. 29
Union	....	2e dist. 16

SIGNAUX D'INCENDIE.

Boites.
3 Tchoupitoulas et Valence.
5 Harmonie et Levée.
6 Washington et Chippewa.
7 Marché de la rue Neuvième.
8 Carondelet et Huitième.
9 Prytanée et Neuvième.
12 Magnolia et Washington.
13 Sixième et St-Denis.
14 Poste de la Cie de Pompe No. 22
15 Poste de la Cie de Pompe No. 23.
16 H. & L. No. 1, Jackson.
17 Constance et Première.
18 Magazine et St-André.
19 Rousseau et Ste-Marie.
21 St-Charles et Première.
23 Dryades et St-André.
24 Marché Keller.
25 Jackson et Calliope.
26 Jackson et Liberté.
27 Deuxième et St-André.
29 Market et Levée.
31 Henderson et Levée.
32 Poste de la Cie de Pompe No 12 Tchoupitoulas.
34 Poste de la Cie de Pompe No 1 Hunter.
35 Market et Chippewa.
36 Station de Police du 2ème Precinct
37 Race et Magazine.
38 Melpomène et Camp.
41 Station des Ecuries, St-Charles,
42 Poste de la Cie de Pompe No 30 Thalie.
43 Franklin et Erato.
47 Galennie et Nouvelle Levée.
48 Poste de la Cie de Pompe No 6, St-Joseph
51 Constance et Erato.
52 Camp et St-Joseph.
53 Poste de la Cie de Pompe No 18, Calliope.
54 Nouveau Bassin et Promenade Triton.
56 Calliope et Freret.
57 Magnolia et Erato.
61 Terpsichore et Franklin.
65 Julie et Levée.
71 Pied de la rue Julie.
72 Canal et Levée.
73 Magazine et Girod.
74 Natchez et Tchoupitoulas.
81 Canal et Camp.
82 Poste de la Cie de Pompe No 5, Girod et C. H.
83 Poste de la Cie de Pompe No 13, Perdido.
84 Carondelet et Commune.
121 Remparts et Canal.
123 Remparts et Poydras.
124 Poste de la Cie de Pompe No 14, Commune.
125 Maison de Refuge, Girod.
126 Claiborne et Poydras.
127 Commune et Rocheblave.
128 Miro et Lafayette.
141 Bienville et Vieille Levée.
142 St-Louis et Royale.
143 Poste de la Cie de Pompe No 7, Dauphine.
145 Bourgogne et Toulouse.
146 Poste de la Cie de Pompe P. H. & L. No 4, Bassin.
151 Canal et Robertson.
152 Bienville et Johnson.
153 Derbigny et Bienville.
154 Station des chars, rue du Canal.
214 Vieille Levée et St Philippe
215 Station de Police, Place Jackson
216 Hôpital et Dauphine.
217 Poste de la Cie de Pompe No 16 Dumaine.
231 Trémé et Esplanade.
232 Remparts et Quartier.
234 Trémé et Ursulines.
235 Poste de la Cie de Pompe No [illegible] Claiborne.
236 Chemin du Bayou et Claiborne.
237 Station de Police, Prison de Parois
241 Poste de la Cie de Pompe No 3, Chemin du Bayou.
242 Ste-Anne et Miro.
243 Manufacture de Stora, Français.
252 Poste de la Cie de Pompe H. L. No 3, Peters.
253 Poste de la Cie de Pompe No Esplanade.
312 Station de Police, Champs-Elysées
313 Bagatelle et Esplanade.
314 Bons-Enfants et St-Antoine.
315 Bons-Enfants et Champs-Elysées.
316 Claiborne et St-Bernard.
412 Labarpe et White.
413 Amour et Espagne.
414 Poète et Urquhart.
415 Mandeville et Claiborne.
513 Presse à Coton et Levée.
514 Marché Washington.
515 Louisa et Remparts.
612 Poste de la Cie de Pompe No 1 Grands-hommes.
613 Dauphine et Indépendance.
614 Station des Chars, Pologne.
615 Casernes des Etats-Unis
616 Reynes et Dauphine.

SIXIÈME DISTRICT.

(Ville de Jefferson.)

Boites.
3 Station des chars, Tchoupitoulas, entre l'Avenue de la Louisiana et rue Toledano.
4 Coin des rues Tolédano et Magazin
5 Coin des rues Prytanée et Tolédan
6 Coin des rues Apollo et Amélia.
7 Coin des rues Apollo et Marengo
8 Coin des rues Camp et Foucher.
9 Coin des rues Peniston et Colisée.
12 Coin des rues Magazine et Austerlitz
13 Coin des rues Amelia et Jersey.
14 Coin des rues Constantinople Tchoupitoulas.
15 Coin des rues Marengo et Prytanée
16 Marché Jefferson.
17 Coin de l'Avenue Napoléon et de rue Tchoupitoulas.
18 Station des Chars, Avenue Napoléon et rue St-Charles.
19 Coin des rues Colisée et Iena.
21 Coin des rues Tchoupitoulas et Valence.
23 Coin des rues Magazine et Valence
24 Station des Chars, coin des rues Ly et Pitt.
25 Coin des rues Soniat et Magazine.
26 Coin des rues Soniat et Tchoupitoulas.
27 Coin des rues Joseph et Tchoupitoulas.
28 Station des Chars, coin des rues Magazine et Octavie.
31 Coin des rues St-Charles et Dufossat
32 Coin de la rue St-Charles et de l'Avenue Nashville.
34 Rue Laurel, entre la rue Calhoun le Boulevard Park.
35 Coin de l'Avenue Henry Clay et la rue St-Charles.
36 Louisiana Retreat.
41 Coin des rues Broadway et Levée.
42 Coin des rues St-Charles et Leveline.
43 Bâtisse de l'Exposition.
45 Bâtisse de l'Exposition.

THE NEW-ORLEANS BEE,

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

A Daily Newspaper, established on the 1st of September, 1827, and universally known throughout Louisiana and the neighboring States. The "Bee" is now published exclusively in French, and is the acknowledged organ of the Franco-American population. A very valuable family paper and specially recommended to those of our American readers, ladies and gentlemen, who wish to enhance their knowledge of the French language.

Subscription Terms :

By Mail—Payable in advance, postage prepaid.

Per annum, $12 ; six months, $6 ; three months, $3 ; one month, $1.

Weekly (8 double pages) published Saturday Morning.

Per annum, $3 ; six months, $1.50 ; three months, 75 cents.

BUREA
FEUI
No 5
LA
DOM
Par A.

Rentrée en ...
temps pour ...
du déjeuner, ...
empêcher M. ...
à la résolution ...
veille. Laisser le ...
champ de foire ...
Marguerite, c'é...
nat, c'était risqu...
tre ; il fallait donc ...
projetée.
"De gré ou de ...
ici, jura l'inté...
dans un tiroir ...
flacon de cristal ...
d'une liqueur ...
de sels que ...
elles sortent. Il ...
tie engagée et qui ...
et mon avenir l'e...
Le temps, ...
pas fraîchi, le sol...
pousses des arbres ...
et frétillaient au ...
sertes ; la brise ...
neur, ragaillardi ...
estivale, plein de ...
—Je me sens ...
dit-il satisfait et ...
en face de Mme ...
Baptiste d'atteler ...
—Oui, mon ...
—Nous ...
mie, afin d'arriver ...
—Pourvu que ...
courbature pas !
—J'ai mes ...
matin.
—Votre impru...
nifeste, et je ...
pas cédé à mes ...
—Je sais que ...
mettre dans du ...
définiment, et je ...
position, qui me ...
ton affection ; mais ...
blesse. Je te ...
je revendrais de ...
part des gens de ...
—Devez-vous ...
parce que vous ...
M. Desroches ne ...
tade qu'en ...
avec un vif ...
ce, et le ...
vice.
A une heure, le ...
Mme Dorset ...
ger dans son faut...
de la salle à ...
jardin, pour y ...
fé, qu'elle prépara...
de chambre, et, ...
furtivement une ...
la liqueur ...
cristal sus-men...
—Tenez, mon ...
sement en présen...
une tasse de ...
quarts pleine.
—Merci, fit ...
—Buvez ; il est à ...
L'ex-rafficeur ...
sieurs traits, et ...
nièce.
—Un petit verre ...
celle-ci.
—Oui ; ça ...
—Maintenant, ...
permettez, je vais ...
lette.
—A ton aise, mon ...
journal en attend...
—C'est cela.
Victorine sortit, ...
au bout de vingt ...
dans la salle à ...
gants.
—Madame, lui ...
le domestique, qui ...
vir, monsieur s'est ...
—Ah ! dit-elle en ...
Hé bien ! laissez-le ...
lui est favorable.
La domestique se ...
et ferma la porte ...
—Il dort, ...
crète Mme Dorset ...
son oncle pendant ...
Le soporifique a ...
est vrai, forcé la ...
parole, le danger ...
Et, étant son ...
elle alla chercher ...
cations illustrées ...
les feuilleta, assise ...
M. Desroches.
A deux heures et ...
rassurée sur la ...
elle se rendit dans l' ...
na l'ordre de dételer ...
Monsieur est ...
maison, annonça-t-e...
Puis elle ferma ...
de la salle à manger ...
lard au fond de son ...
sur la pointe du ...
"Le moment est ...
prunter à la ...
mille francs dont ...
matin.

ENTRAVE

Ainsi que l'avait ...
rajah, Brigard et ...
les eût envoyés au ...
sante charge de ...
systématiquement à ...
en s'arrêtant chez ...
pour se reposer et se ...
se sentaient hors ...
produisait tous les ...
et ne rentrèrent au ...
di passé.
—Nous pensions ...
égarés en route, ...
Mme Barbavara.
—Il y a loin d'ici ...
qua Chalu.
—Et l'on ne porte ...
cent livres de ...
cent livres de ...
déposant à terre son ...
—Buse, on les ...
facilement, puisqu'...
de place et pèsent ...
—Pèsent tout ...
en écarquillant les ...
—Allons, déjeunez ...
rez ensuite les cag...
donna le dompteur ...
et allumant sa pipe.
—Où vas-tu ...
vara en voyant ...
chapeau.
—Faire une partie ...
avec les confrères.
Le rajah s'éloigna, ...
bée, un regard ...
en disant à Margu...
essaya de rendre ...
—Aujourd'hui, ...
sera ouverte à ...
donnerons notre ...
trois et quatre, ...
quence.
—Ha ! ha ! fit ...
d'ivrogne, il parait ...
tant mieux !
—Qu'est-ce que ...
manda Mme Barbara...
la table la casserole ...
—Que le paron ...
tin, mam'selle ...
est actuellement ...
il nous a souhaité ...
—S'il vous a ...
méritiez.
—Nous étions ...
gneau qui vient de ...
plutôt mam'selle ...
pitre en recevant de ...
siettée de ragoût.
Mme Barbavara ...
servit Brigard et ...
de vin, persuadée ...
d'entretenir ses ...
ébriété qui ne ...
se rendre compte ...
événement de l'après ...
—A la bonne heure ...
vous êtes une brave ...
verre, Brigard. A ...
la vôtre, mam'selle ...
—Merci, répondit ...
disposant à remonter ...
mais prenez garde, ...
s'il vous tapait sur ...
des difficultés à ...
en public.
—Le soleil et moi ...
d'amis, ma princesse ...
grand air, on est un ...
en public, quoiqu'il ...